Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: 40 (2003)
Heft: 1560

Artikel: Le zoo : Masaola Regenwald
Autor: Faes, Carole
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1021382

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 01.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'usine de Grand-papa

Stefan Keller livre une chronique aigre-douce du temps des fabriques. Une époque à peine révolue où la Suisse était encore un pays d'ouvriers.

C'est loin Arbon, tout là-bas en Thurgovie au bord du Bodan. Cette ville ignorée des Romands a joué un rôle central dans le développement de l'industrie en Suisse. L'entreprise Saurer s'y est installé en 1862 et la ville, peu à peu, s'est structurée autour de la grande usine. A son zénith dans l'entre-deux guerres, c'était une des plus grandes et des plus innovantes entreprises de fabrication de camions et d'autocars de la planète. Aujourd'hui 300 personnes sont encore présentes et fabriquent des machines de précision. On se souvient de Nicolas Meienberg, de ses reportages doux et amers sur la Suisse et de son livre le plus célèbre, *L'exécution du traître à la patrie Ernest S.* Dans cette chronique de la ville d'Arbon et de l'entreprise Saurer, Stefan Keller en est le digne continuateur à travers anecdotes, portraits et petites saynètes.

La rudesse des conflits sociaux dans les années trente y apparaît en pleine lumière, à travers le chapitre consacré au suicide d'Emile Baumann, ouvrier tourneur qui ne supportait pas le travail à la chaîne. Mais, quelques semaines plus tard, c'est le patron, Hyppolyt Saurer qui décède d'une opération des amygdales. Les mêmes ouvriers qui manifestaient lors des obsèques de leur camarade se retrouvent, tout aussi émus et en larmes, à l'enterrement de leur patron. On reconnaît toute l'ambiguïté des entreprises paternalistes d'autrefois.

Le livre fourmille d'anecdotes, en particulier sur l'attitude de l'entreprise pendant la seconde guerre mondiale. Les frères Sulzer à Winterthur avaient décidé de ne pas fabriquer de l'armement pour l'Allemagne, mais ont livré des moteurs de bateaux pendant toute la guerre. Membres du conseil d'administration de Saurer, ils poussèrent l'entreprise d'Arbon à fournir l'Allemagne en pièces détachées, en particulier des carters et des vilebrequins pour des moteurs d'avions. Le négociateur de Saurer, Albert Dubois, faillit ruiner le marché. Lors d'une réunion à Stuttgart en 1941, un Allemand entra dans la salle avec un retentissant «Heil Hitler». Du coup Albert Dubois répondit par un «Heil Guisan». Il fut raccompagné manu militari à la frontière par la Gestapo. Cet incident n'empêcha cependant pas le marché de se conclure.

Bref, un livre délicieux sur le temps des fabriques et l'époque où la Suisse était le pays en Europe qui avait la plus forte proportion d'ouvriers dans sa population. *jg*

Stefan Keller, *Le temps des fabriques*, éditions d'En Bas, Lausanne, 2003.

Le zoo

Masaola Regenwald

Voir des animaux en cages, telle est la réalité souvent insupportable à laquelle se résume une visite au zoo. L'ouverture de la «Forêt de Masaola» au zoo de Zurich, prévue en juin 2003, inaugure un projet de renouvellement visant à rompre avec cette conception datant du temps des colonies.

Sous le signe de l'écologie et du développement durable, le zoo, devenu un lieu de sauvegarde de la nature, devrait voir sa superficie doublée d'ici 2020 et répondre aux désirs d'un public friand d'expériences. Nulles trace de pots, de bacs, de barrières ou d'étiquettes explicatives dans la nouvelle forêt tropicale. Seul un centre d'information situé à la fin du chemin principal offre des renseignements aux personnes intéressées, un restaurant et un magasin de souvenir proposant une alternative aux moins studieux. L'atmosphère y est moite: l'humidité de l'air avoisine les 80% et la température les 30 °C. La lumière tamisée par les arbres ornés d'orchidées, le cri étrange d'oiseaux tropicaux et le bruit d'animaux invisibles rendent l'endroit peu hospitalier.

Pourtant le zoo de Zurich espère bien que les visiteurs affluent pour découvrir sa réplique de l'écosystème de Masaola, une presqu'île de Madagascar. Un projet est en cours pour rendre le zoo accessible par les transports publics et couvrir ainsi les 400 mètres qu'il faudra parcourir à pied cet été pour pénétrer dans la «jungle». Une serre d'onze mille mètres carrés offre une reproduction aussi exacte que possible de cette région tropicale. De même, le projet des architectes Gautschi et Storrer permet de recréer un climat identique à celui de Masaola. Le zoo de Zurich vise ainsi à sensibiliser le public à la beauté de cet écosystème menacé et à faire connaître son engagement et sa sauvegarde, grâce à la création d'un parc naturel à Masaola qu'il soutiendra financièrement pendant les dix prochaines années. Reboiser Zurich pour empêcher le déboisement de Madagascar, voilà qui devrait changer notre opinion des zoos.

Carole Faes

IMPRESSUM
Rédacteur responsable:
Jean-Daniel Delley (jd)

Rédaction:
Marco Danesi (md)

Ont collaboré à ce numéro:
Alex Dépraz (ad)
Carole Faes
André Gavillet (ag)
Jacques Guyaz (jg)
Roger Nordmann (rn)
Albert Tille (at)

Forum:
Jardins de Cocagne

Responsable administrative:
Anne Caldelari

Impression:
Presses Centrales Lausanne SA

Abonnement annuel: 100 francs
Étudiants, apprentis: 60 francs
@bonnement e-mail: 80 francs
Administration, rédaction:
Saint-Pierre 1, cp 2612
1002 Lausanne
Téléphone: 021/312 69 10
Télécopie: 021/312 80 40
E-mail: domaine.public@span.ch
CCP: 10-15527-9

www.domainepublic.ch